



Bulletin
d'information
Initiative
PAS2P-FIDA



PASTORHACKATHON



Le PastorHackathon:
un outil favorisant une
innovation
collaborative au
service des pasteurs
et agropasteurs, ainsi
que des organisations
pastorales



Dans le cadre des activités de la composante 2 du Projet d'assistance aux familles d'éleveurs confrontées aux effets cumulés de la soudure pastorale, de l'insécurité et de la pandémie du COVID-19 (PAS2P) co-financé par le FIDA à travers le Mécanisme de Relance en faveur des Populations Rurales Pauvres (RPSE), et visant à renforcer le système de veille pastorale du RBM et à favoriser la dissémination de l'information générée, le Réseau Billital Maroobé, en charge de la mise en oeuvre du projet, a organisé le « PastorHackathon ».

Cette compétition entre jeunes innovateurs a permis d'identifier cinq (5) solutions très prometteuses qui pourront fournir aux éleveurs et agro-éleveurs des outils et solutions aptes à faciliter la prévention des conflits, à améliorer la gestion de la mobilité du bétail et à élargir l'accès à l'éducation, à la formation, aux soins et conseils vétérinaires, en milieu agropastoral et pastoral.

Dans ce numéro spécial « PastorHackathon » ...

- **Quels sont les objectifs et intérêts du « PastorHackathon » ?**
- **Quelle est l'ampleur de la mobilisation des jeunes innovateurs autour du « PastorHackathon » ?**
- **Quel est le processus de sélection des candidats ?**
- **Qui sont les lauréats et quelles solutions proposent-ils ?**
- **Portraits et points de vue de cinq (5) jeunes innovateurs**

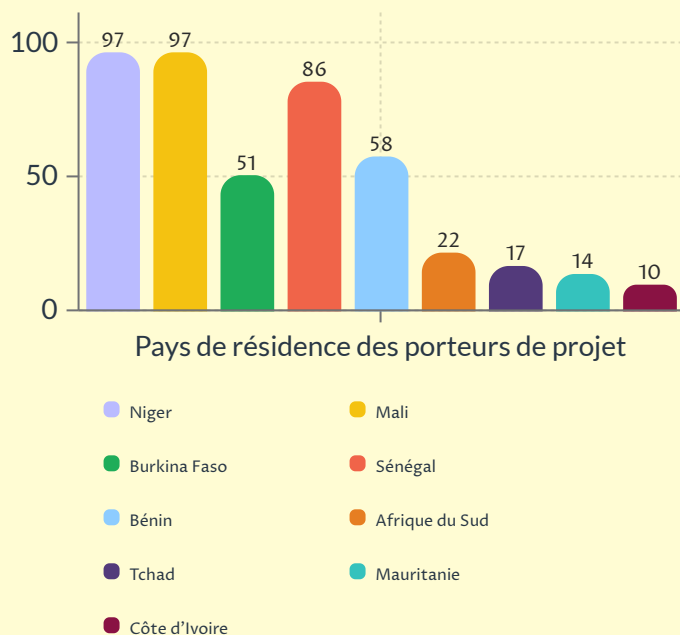
Quels sont les objectifs et intérêts du PastorHackaton ?

La compétition a été ouverte aux jeunes âgé(e)s de plus de seize (16) ans, développeurs, designers entrepreneurs, étudiants, amateurs chevronnés dans l'innovation qui collaborent déjà ou non avec le RBM et ses partenaires. L'objectif est d'offrir à un large éventail de jeunes développant des solutions numériques destinées au monde pastoral la possibilité de faire mûrir leurs idées, d'affiner leurs propositions, afin d'apporter des réponses innovantes aux grands défis que rencontrent les pasteurs et agropasteurs à chaque niveau des filières d'élevage, tel que présenté dans le schéma ci-dessous :



A quelles problématiques récurrentes liées à ces enjeux l'innovation peut-elle répondre ?

Nombre de candidatures par pays



Stimuler et orienter l'innovation, afin d'apporter des réponses concrètes permettant de prendre en charge les grands enjeux actuels du pastoralisme et de relever les défis rencontrés par les sociétés pastorales et agropastorales sahéliennes



Défis majeurs liés à ces 6 thématiques

1. **Suivi de la mobilité pastorale** : manque d'informations concernant la biodisponibilité en fourrage, l'accessibilité des couloirs de passage des animaux ou des points d'eau et la perte des animaux durant la transhumance

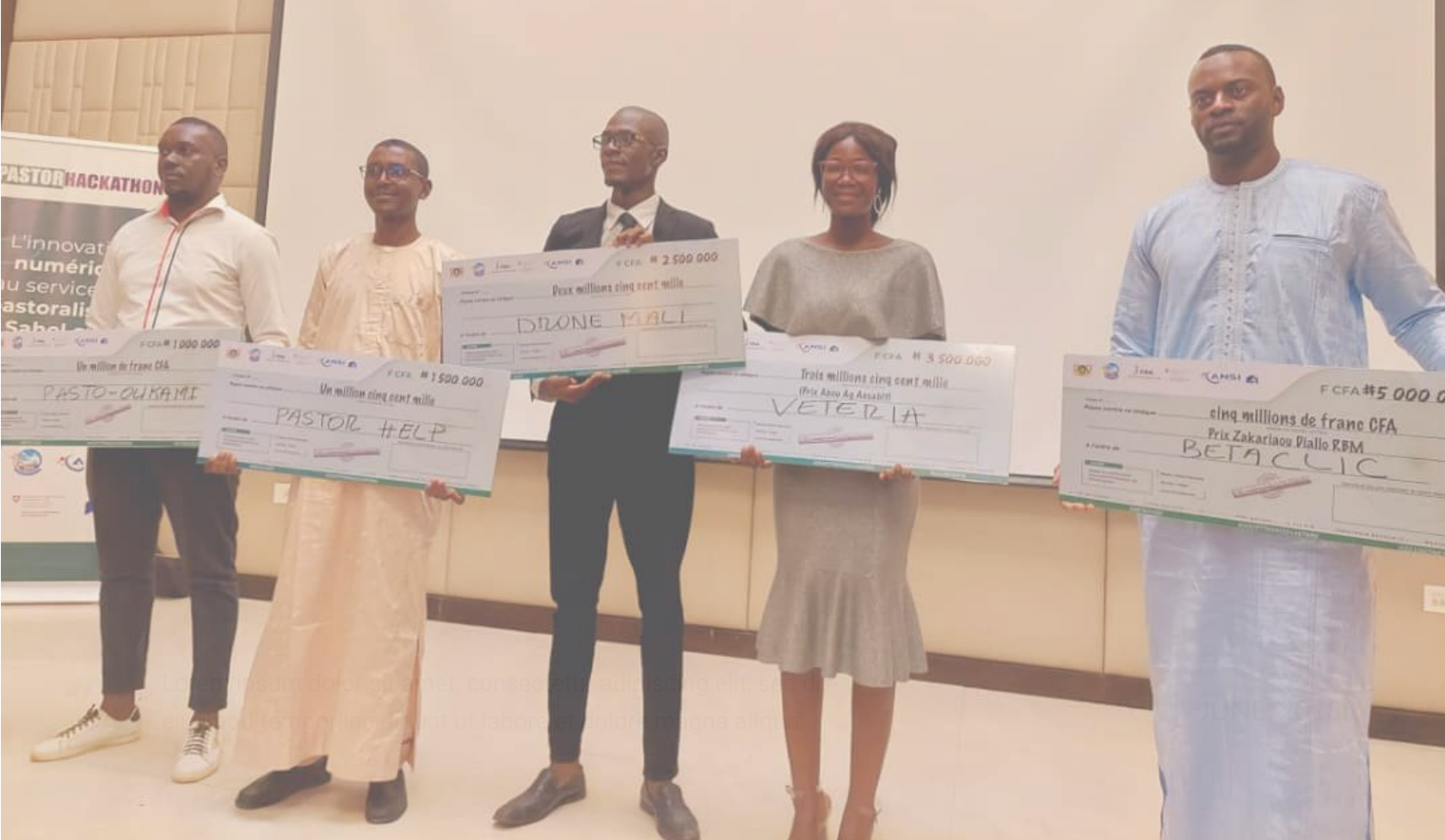
2. **Santé animale** : manque d'accès des éleveurs aux conseils et aux soins vétérinaires, coûts élevés de mobilisation communautaire supportés par les OP locales, amélioration de l'efficacité des systèmes de veille et de prévention des épizooties, manque d'information autour des mesures d'hygiène et du risque de zoonoses, manque de traçabilité du profil sanitaire des animaux et des produits dérivés issus de l'élevage

3. **Alimentation du bétail** : manque d'information diffusées en temps réel sur le prix de l'aliment du bétail, ainsi que sur l'évolution de la demande et de l'offre sur les marchés, manque d'outils permettant de faciliter la mutualisation du stockage et de la gestion du fourrage et de l'achat d'aliment bétail

4. **Communication & e-learning** : fermeture fréquente ou permanente des écoles, inadéquation des systèmes de formation initiale et continue avec le quotidien des ménages pastoraux

5. **Sécurité et prévention des conflits** : manque d'outils permettant de décourager le vol de bétail, absence de traçabilité de l'animal faisant l'objet d'une transaction, manque d'information accessible en temps réel par les éleveurs sur les ressources agropastorales et leurs usagers, absence de cartographie et de géolocalisation des acteurs impliqués dans la gestion des infrastructures pastorale, insuffisance des dispositifs permettant le stockage de l'eau et le contrôle des pollutions

6. **Promotion des produits issus de l'élevage** : manque de mise en relation entre les éleveurs et les acteurs en aval de production, manque de visibilité auprès des consommateurs, insuffisance des stratégies de marketing valorisant les produits dérivés issus de l'élevage, insuffisance des infrastructures énergétiques pouvant faciliter la commercialisation des produits frais jusqu'aux marchés urbains



Quel processus de sélection des candidats ?

Dès la fin avril 2022, les candidatures reçues dont le nombre s'élève à quatre-cent-soixante-treize (473) ont été examinées par le Cabinet Expectarium et l'Agence Nationale pour la Société de l'Information (ANSI), en vue d'en présélectionner vingt-cinq (25) sur la base des critères suivants:

- Degré de mise en œuvre du projet
- Qualité de l'innovation par rapport aux thématiques choisies
- Possibilité de mise à l'échelle de l'innovation
- Qualité du porteur de projet et de son équipe

2. Par la suite, les candidatures présélectionnées ont été examinées et approuvées par un panel de partenaires techniques et financiers du RBM, en l'occurrence le FIDA, la Coopération Suisse (DDC), Action contre la Faim, SNV Organisation de développement néerlandaise, Danish Refugee Council et l'Organisation Internationale pour les Migrations(OIM). Les membres du panel ont procédé à l'évaluation des vingt-cinq (25) solutions présélectionnées et transmis leurs appréciations et commentaires au Cabinet Expectarium et à l'Agence Nationale pour la Société de l'Information(ANSI). Sur la base de ces éléments d'appréciation et suite à la présentation par chacun des vingt-cinq (25) jeunes innovateurs du pitch de son projet, dix (10) innovations ont été choisies

3. La troisième étape du processus de sélection a débuté par la participation des dix (10) jeunes innovateurs retenus pour participer aux Hackingdays qui ont eu lieu du 25 au 27 mai 2022 à Niamey (Niger). Ces journées d'échanges et de formation ont permis aux jeunes de bénéficier de l'appui d'experts, afin d'établir le budget de leurs projets, mais aussi de traduire leurs idées de projets en solutions numériques concrètes, fiables et fonctionnelles (élaboration d'un business plan, structuration du pitch). Elles ont également offert aux candidats l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec les acteurs du terrain, en l'occurrence les représentants des OP membres du RBM. Ces échanges ont contribué, de façon déterminante, à la maturation des idées de projets des jeunes innovateurs.

3 étapes de sélection

1. Sélection sur dossier

2. Sélection sur pitch

Hacking days : maturation des projets proposés

3. Sélection par le jury



5 lauréats sélectionnés

Les jeunes innovateurs et leurs solutions pour les défis pastoraux



5^o projet primé « Pasto-Oukami »

Gérard Kao Kouassi, Côte d'Ivoire

La plateforme digitale « Oukami » ou « Pasto-Oukami » a pour vocation de former gratuitement, dans les langues locales, les éleveurs des pays sahéliers et ouest-africains, en tenant compte de leur mobilité, de la variabilité de la couverture internet et de la forte prévalence de l'analphabétisme parmi les populations rurales. La plateforme digitale est déjà opérationnelle et sert d'outil de formation pour les membres de plusieurs coopératives agricoles en Côte d'Ivoire. La prochaine étape de développement sera consacrée à l'adaptation de la plateforme aux spécificités des éleveurs et agro-éleveurs cibles, en particulier les jeunes éleveurs âgés de quinze (15) à trente-cinq (35) ans, en opérationnalisant les services fournis par « Oukami » par le biais des organisations pastorales. « Oukami » pourra faciliter les activités de formation et de sensibilisation qui sont conduites par ces organisations auprès de leurs membres, dans un contexte où la sensibilisation des populations à la prévention des conflits et à l'adaptation au changement climatique, ainsi que le renforcement des capacités techniques et commerciales des éleveurs peuvent atténuer les processus de paupérisation et de marginalisation des populations pastorales.

Grâce à l'établissement de relations de collaboration directe avec les organisations pastorales, la plateforme « Oukami » recueille actuellement des informations portant sur les besoins et spécificités locales, afin de s'adapter à la diversité des besoins en formation qui renvoie à plusieurs facteurs (caractéristiques des zones géographiques, traditions et coutumes locales, prévalence de certaines maladies animales, structuration des éleveurs, etc.). Sur la base des contributions et orientations des organisations pastorales, les modules d'information et de formation seront retranscrits sous forme de fichiers audio en langues locales et envoyés aux pasteurs via un automate d'appel et de messagerie vocale. Ces fichiers audio pourront être consultés à partir d'un téléphone mobile normal, sans avoir nécessairement accès à un smartphone.

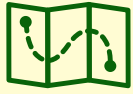


La solution « Oukami » a déjà obtenue des prix attribués par Orange Côte d'Ivoire et le programme Connexions Citoyennes 2. Dans la conduite de l'aventure « Oukami », M. Gérard Kao Kouassi travaille avec cinq (5) autres personnes ayant des profils différents (juriste, commercial et ingénieur). Titulaire d'un master en psychologie du travail et des organisations, M. Kouassi souhaite contribuer à combler la fracture numérique entre populations rurales défavorisées et populations urbaines qui tirent mieux profit des opportunités professionnelles et éducatives. L'idée d'une plateforme digitale de formation et d'accès à l'information accessible à tous est née du constat de l'absence de sources d'information et d'offre de formations pour les populations rurales vulnérables.

La prime reçue dans le cadre du « PastorHackaton » permettra d'intégrer un système d'intelligence artificielle au niveau de la plateforme, en particulier durant la phase de conception des modules de formation. Sur la base des données recueillies auprès des organisations pastorales qui constituent « les yeux et oreilles du Pasto-Oukami » (selon l'expression de M. Kouassi), il sera possible d'améliorer l'efficacité de la plateforme dans la conception de formations personnalisées et d'atteindre un plus grand nombre d'éleveurs et agro-éleveurs.

M. Kouassi a vivement apprécié les appuis et les rencontres durant les Hackingdays: « Notre principale motivation dans la participation au PastorHackathon était d'avoir l'opportunité d'engager un dialogue avec les représentants des organisations pastorales. Les Hackingdays m'ont donné l'opportunité d'établir des contacts avec ces acteurs de terrain, mais aussi de comprendre comment ajuster le dispositif mis au point, en prenant en considération les spécificités pastorales. La valeur ajoutée du « PastorHackathon » est liée au fait que l'initiative soit portée par un réseau d'organisations pastorales en contact direct avec les éleveurs et les réalités du terrain. Les séances de coaching m'ont permis de mieux structurer le business plan et le pitch ; ce qui a été un facteur essentiel dans la qualification de « Oukami » parmi les cinq (5) finalistes. J'ai aussi ressenti durant les Hackingdays le grand professionnalisme des organisateurs, mais aussi leur sympathie et empathie, ce qui a créé un climat très propice à la présentation de nos solutions et au partage d'expérience entre candidats. Pour les prochaines éditions, je suggère d'allonger les délais entre le choix des candidats retenus et la tenue des Hackingdays, afin de permettre aux candidats de préparer leur voyage dans les meilleures conditions ».

Les jeunes innovateurs et leurs solutions pour les défis pastoraux



4ème projet primé : « PastorHelp »

Monsieur Idriss Idriss Adoum, Tchad

Le quatrième prix a été attribué à l'innovation « *PastorHelp* » mise au point par M. Idriss Idriss Adoum et sa collaboratrice, Madame Fatime Akacha, tous deux originaires du Tchad. La solution « *PastorHelp* », actuellement en phase de conception, permettra de disposer d'une plateforme digitale qui fournira des informations pertinentes à la fois aux éleveurs (amélioration de la conduite de leurs activités de production), mais aussi aux décideurs (orientation des processus de formulation des projets et programmes d'appui au secteur pastoral). La mobilité du bétail sera facilitée, grâce à l'utilisation de bracelets et de boucles d'oreilles numériques liés à des codes QR uniques. Ces équipements permettront aux éleveurs et agriculteurs de bénéficier de plusieurs avantages : (i) géolocalisation des animaux ; (ii) enregistrement de l'historique vaccinal ; (iii) réception de messages WhatsApp d'alerte sur les zones à risques, les comportements violents, etc. En outre, les bracelets serviront de support numérique aux actes de naissance des éleveurs et à un carnet de santé ou de vaccination ; ce qui facilitera la mobilité transfrontalière des troupeaux et les démarches administratives pour obtenir les certificats de vaccination, tout en favorisant un suivi plus rigoureux de la santé du bétail.

La plateforme digitale « *PastorHelp* », accessible à partir d'un téléphone mobile, intégrera également des éléments cartographiques qui indiqueront la géolocalisation des points de vente des produits agropastoraux, ainsi que celle des structures chargées de dispenser des soins et conseils vétérinaires. Les décideurs politiques (en l'occurrence le Ministère de l'Elevage) et d'autres acteurs de la filière de l'élevage pourront avoir accès à une partie de la base de données mise en place par « *PastorHelp* » et contenant des informations qui portent, entre autres, sur les effectifs et la localisation des animaux des familles d'éleveurs, l'état de santé et les déplacements des animaux. Ces informations complétées par l'inventaire et la cartographie des initiatives en cours et celles déjà réalisées permettront d'orienter le processus de formulation de nouveaux projets d'appui au secteur pastoral et agropastoral et de favoriser les synergies et les complémentarités entre les interventions.

La prochaine étape sera consacrée à l'opérationnalisation de l'innovation, en mettant l'accent sur : (i) une opération-test d'utilisation des bracelets et puces électroniques dans les zones agropastorales situées autour de N'Djamena ; et (ii) le lancement des interfaces digitales cartographiques, en partenariat avec le développeur Web. Dans un délai de neuf (9) à douze (12) mois, il est prévu de rendre disponible une version opérationnelle de la plateforme digitale reliée à une base de données et aux bracelets et puces électroniques.



M. Adoum et son associée Madame Fatime Akacha sont respectivement administrateur des affaires et ingénieure tous deux issus de familles d'éleveurs. Le fait d'avoir acquis une connaissance approfondie des défis auxquels les sociétés agropastorales sont confrontées a permis à ces jeunes de concevoir une solution digitale transversale dont l'usage peut faciliter les activités des éleveurs, agro-éleveurs et agriculteurs de différentes manières.

Monsieur Adoum a apprécié les séances de coaching durant les Hackingdays : *“Les conseils fournis par les coaches fournis durant les Hackingdays nous ont permis de structurer et de préciser notre pitch et notre business plan en amont de notre présentation devant le jury.”* Il estime que *“le PastorHackathon est une initiative unique en son genre, et a apprécié l'ambiance et le climat de collaboration entre les différents candidats, les coaches et les organisateurs, où l'on a ressenti non pas un climat de compétition mais une volonté collective de se surpasser pour servir les communautés pastorales.”* Il se félicite également *“du respect des procédures tout au long du processus de sélection, mais aussi de la transparence et du professionnalisme du jury et des organisateurs qui ont mis en confiance les candidats”*. En conclusion, il suggère pour les prochaines éditions que les cinq (5) lauréats de cette première édition aient l'opportunité de partager leurs expériences et de conseiller les candidats qui seront présélectionnés.

Les jeunes innovateurs et leurs solutions pour les défis pastoraux



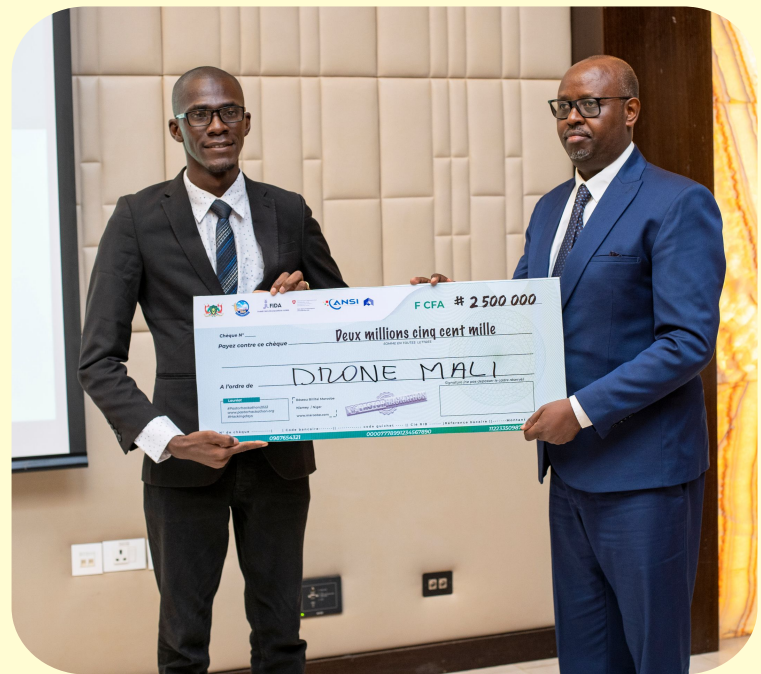
3ème projet primé : « Drone Maliba »

Monsieur Zégué Diarra dit Moussa, Mali

Le troisième prix a été attribué à M. Zégué Diarra dit Moussa, résidant au Mali qui a mis au point la solution Drone Maliba. Cette innovation numérique vise à établir un système de suivi des animaux, grâce au déploiement de puces sous cutanées et de drones solaires dotés de caméras et de GPS. Ces drones solaires vont transmettre, en temps réel, des images et vidéos aux appareils mobiles des éleveurs ; ce qui permettra à ces derniers de surveiller les animaux dans un rayon de 15 km autour d'eux. Ils pourront également retrouver et géolocaliser des animaux égarés ou volés dans un rayon de plusieurs centaines de kilomètres.

En outre, les drones et puces électroniques permettront, grâce à des capteurs thermiques, d'évaluer la santé des animaux ou d'anticiper la période de vêlage des animaux. Cela contribuera à faciliter le travail des vétérinaires dont les effectifs sont souvent réduits, surtout dans les zones enclavées. Cette composante de l'innovation numérique constituera un apport important se traduisant par la création de services vétérinaires de proximité en ligne.

Par ailleurs, Drone Maliba comporte un système de capteurs intelligents embarqués qui permettra : (i) d'identifier et de géolocaliser les nappes phréatiques à partir desquelles des forages peuvent être réalisés ; et (ii) d'indiquer aux éleveurs les points d'eau les plus proches, à travers des messages vocaux sur leurs téléphones. Il convient de souligner que les drones Maliba, en particulier ceux équipés de hauts parleurs embarqués, ont déjà été utilisés dans le cadre de campagnes de sensibilisation concernant les mesures de protection limitant la diffusion du COVID-19 et menées dans des zones agropastorales enclavées, en partenariat avec l'UNICEF et l'USAID.



La prochaine étape de développement sera consacrée au remplacement des batteries au lithium d'une autonomie de fonctionnement de 3 à 4 heures par des batteries solaires garantissant aux drones une autonomie de fonctionnement de 12 à 24 heures suivant les saisons. Il est également prévu de créer un centre de formation des jeunes issus des territoires agropastoraux aux métiers d'opérateurs et d'agents de maintenance de drones. Ce centre de formation devrait comprendre trois antennes nationales au Mali, au Niger et en Mauritanie. Lors d'une audience accordée à M. Diarra le 31 mai 2022, le Ministre malien de l'entrepreneuriat, de l'emploi et de la formation professionnelle a salué la pertinence de l'innovation Drone Maliba.

M. Diarra a commencé à s'intéresser aux potentiels services offerts par l'usage des drones à travers un projet qu'il a réalisé dans le cadre de ses études supérieures en ingénierie électronique et système embarqués, en Algérie. Originaire de la région de Sikasso, il a effectué plusieurs voyages dans des régions à vocation pastorale (Tombouctou et Kidal) ; ce qui lui a permis de mieux appréhender les contraintes qui affectent la santé animale, la mobilité du bétail, l'accès à l'eau et la résilience des systèmes d'élevage.

M. Diarra estime que les Hackingdays ont été *« une expérience fabuleuse parce que cela m'a permis, grâce aux échanges avec les acteurs de terrain, de mieux comprendre certains défis et enjeux du monde pastoral tels que la délimitation des couloirs de passage des animaux, la nécessité d'une meilleure traçabilité et transparence de la composition de l'aliment du bétail, la nécessité de la mise en relation entre les producteurs de lait, les mini-laiteries et les acheteurs »*. Il ajoute : *« les Hackingdays m'ont permis de renforcer mes capacités en matière d'élaboration de business plan et de présentation du pitch. Je remercie le RBM et l'ensemble des partenaires qui nous ont mis en relation avec les organisations pastorales et les structures étatiques œuvrant pour le pastoralisme. Nous avons également eu l'opportunité de nous rencontrer, de travailler en complémentarité et de mettre en place des projets basés sur la collaboration entre plusieurs acteurs. Je pense que dans le cadre des prochaines éditions du « Pastorhackathon », les dix (10) candidats présélectionnés et non primés devraient avoir la possibilité de partager leurs expériences et compétences. Il serait intéressant qu'ils soient associés en aval de la remise des prix au développement des cinq (5) projets finalistes ; ce qui créerait une dynamique de collaboration et de coopération. De plus, il faudrait en amont et lors de la compétition donner plus de visibilité au « PastorHackathon »*.

Les jeunes innovateurs et leurs solutions pour les défis pastoraux



2ème projet primé : « Vétéria »

Madame Patricia Landeng Lapia, Tchad

La deuxième lauréate du « PastorHackathon » est Mme Patricia Landeng Lapia, résidente au Tchad pour l'application mobile équipée d'intelligence artificielle « Vétéria ». Cette innovation aux moyens des photos envoyées et des symptômes déclarés par l'éleveur ou le berger, est capable de diagnostiquer la maladie dont souffre l'animal, en vue de proposer un traitement efficace. La plateforme permettra également aux éleveurs de géolocaliser, à partir de leurs téléphones portables, les dépôts et postes vétérinaires les plus proches.

Grâce à l'application « Vétéria », les éleveurs pourront émettre des appels vidéo ou vocaux avec des médecins vétérinaires, des experts ou des spécialistes en matière santé animale, afin de bénéficier de téléconsultations, de prescriptions de traitements, de conseils et d'un suivi à distance de la santé de leurs animaux. Ce service sera accessible à partir d'un téléphone mobile de base par le biais d'un numéro vert.

Par-delà l'élargissement de l'accès des éleveurs aux conseils et soins vétérinaires, l'application vise à favoriser l'accès d'un plus grand nombre d'éleveurs et de bergers à la formation et aux savoirs vétérinaires. Des formations dispensées par des médecins vétérinaires, des experts et des spécialistes en santé animale seront mises à disposition des éleveurs, sous la forme d'enregistrements vidéo. Cela permettra d'informer, de former et de renforcer la maîtrise par les éleveurs des techniques visant à améliorer l'alimentation, la croissance, le bien-être et la productivité de leurs animaux.



Madame Landeng est ingénieur en mines et pétrole et en gestion de l'environnement et a développé Vétéria en s'entourant d'un docteur en élevage, d'un médecin vétérinaire, et d'un développeur web. Les membres de l'équipe Vétéria, tous issus de familles d'éleveurs, ont voulu apporter des solutions au manque d'accès aux soins vétérinaires des populations pastorales souvent éloignées des postes vétérinaires et ne pouvant pas supporter les coûts de transport et logistiques jusqu'aux rares postes vétérinaires encore actifs.

La sélection de Vétéria parmi les 5 projets finalistes permettra de renforcer ses relations institutionnelles et sa crédibilité auprès institutions locales et nationales. Madame Landeng salue *“les organisateurs du PastorHackathon pour avoir créé l'opportunité de stimuler l'innovation dans un secteur souvent délaissé par les innovateurs”*. Elle ajoute que *“les Hackingdays et les séances de coaching ont permis à son équipe de comprendre comment ajuster davantage « Vétéria » aux contextes locaux, mieux prospecter le marché et valoriser les services offerts”*. Elle se réjouit de la transparence du processus de sélection, de l'accueil réservé aux participants par les organisateurs de l'évènement et de l'accompagnement fourni à tous les candidats. Pour les prochaines éditions du « PastorHackathon », elle recommande *“d'améliorer la communication entre les organisateurs et les candidats en particulier en ce qui concerne la communication autour des résultats à l'issue de chaque étape du processus de sélection.”*



Les jeunes innovateurs et leurs solutions pour les défis pastoraux

Property Group



1er projet primé : « BetaClic »

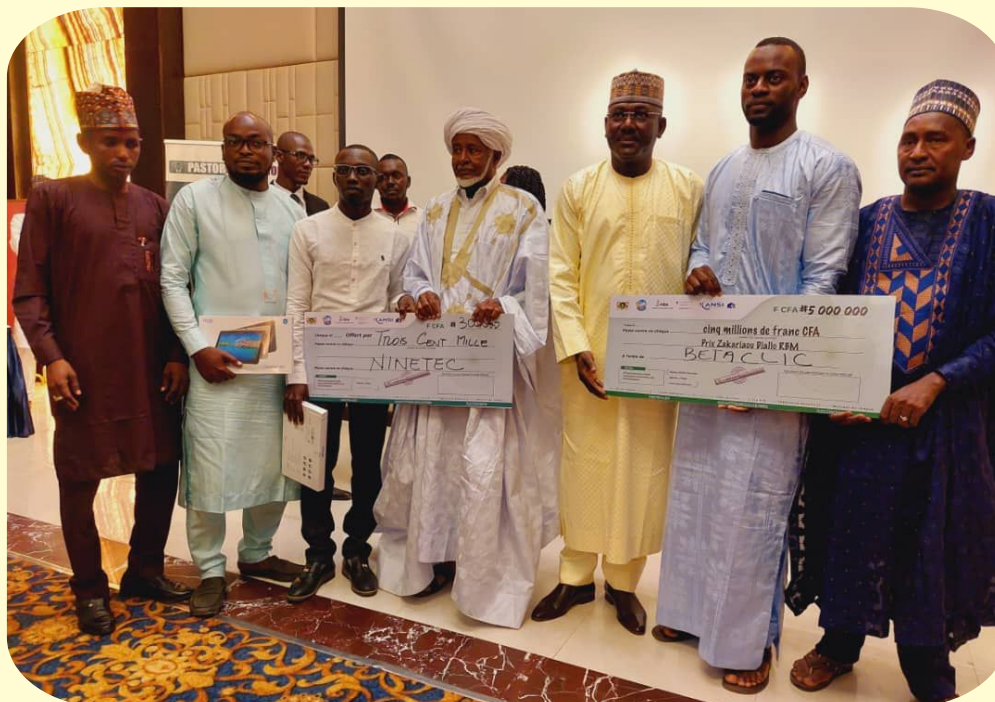
Monsieur Ismaël Sylla, Mauritanie

Le premier prix du « PastorHackathon » a été décerné à M. Ismaël Sylla, résidant en Mauritanie pour l'innovation « BetaClic ». Cette application a déjà été testée au Maroc, en partenariat avec le CIRAD, mais elle n'a pas encore fait l'objet d'une mise à l'échelle, faute de ressources. L'innovation est actuellement expérimentée dans les régions frontalières entre la Mauritanie et le Sénégal, dans le cadre d'un partenariat avec l'une des organisations membres du RBM en Mauritanie, en l'occurrence le Groupe National des Associations de Coopératives pastorales (GNAP).

« BetaClic » est une plateforme d'identification numérique et de suivi du bétail qui utilise des puces installées sur chaque animal. Ce système qui identifie de manière unique l'animal facilite le suivi de son état sanitaire (vaccins, traitements, etc.), ainsi que le suivi de l'évolution de certaines maladies animales. Par ailleurs, il contribue à sécuriser le bétail et à prévenir les conflits agriculteurs-éleveurs, à travers la responsabilisation des propriétaires des animaux et l'amélioration de l'accessibilité et de la transparence des informations concernant le propriétaire d'animaux perdus ou égarés. En permettant de connaître le nombre d'animaux possédés par les éleveurs, leur état de santé et de leurs itinéraires de déplacement, « BetaClic » contribue également à améliorer la traçabilité des produits dérivés issus de l'élevage ; ce qui peut accroître la valeur ajoutée de ces produits et faciliter leur commercialisation sur les marchés étrangers.

Une fois mise à l'échelle, « BetaClic » permettra d'établir des statistiques plus fiables sur l'élevage, en facilitant l'estimation globale des effectifs animaux de la Mauritanie ou du cheptel des régions frontalières Mauritanie/Sénégal et Mauritanie/Mali. Cela permettra aux autorités nationales et locales, ainsi qu'aux partenaires techniques et financiers de mieux calibrer leurs programmes d'accompagnement du secteur de l'élevage et du pastoralisme, en vue d'atteindre certains objectifs fixés par les pouvoirs publics mauritaniens (éradication de la Peste des Petits Ruminants, par exemple).

La mise à disposition d'un outil de recensement du bétail peut également orienter la prise de décisions dans des contextes d'urgence ou en amont des situations de crise et des périodes de soudure pastorale, grâce à la fourniture de données statistiques utiles permettant : (i) d'estimer le volume nécessaire des appuis d'urgence (aliment du bétail, fourrage, etc.) ; et (ii) d'assurer la gestion des stocks stratégiques d'aliments du bétail et de fourrage. L'accès à ces données statistiques revêt une importance cruciale dans un contexte où l'approvisionnement des éleveurs Mauritaniens en aliments du bétail est perturbé par les incidences des sanctions de la CEDEAO à l'encontre du Mali, ainsi que par l'augmentation des prix des carburants.



Les jeunes innovateurs et leurs solutions pour les défis pastoraux

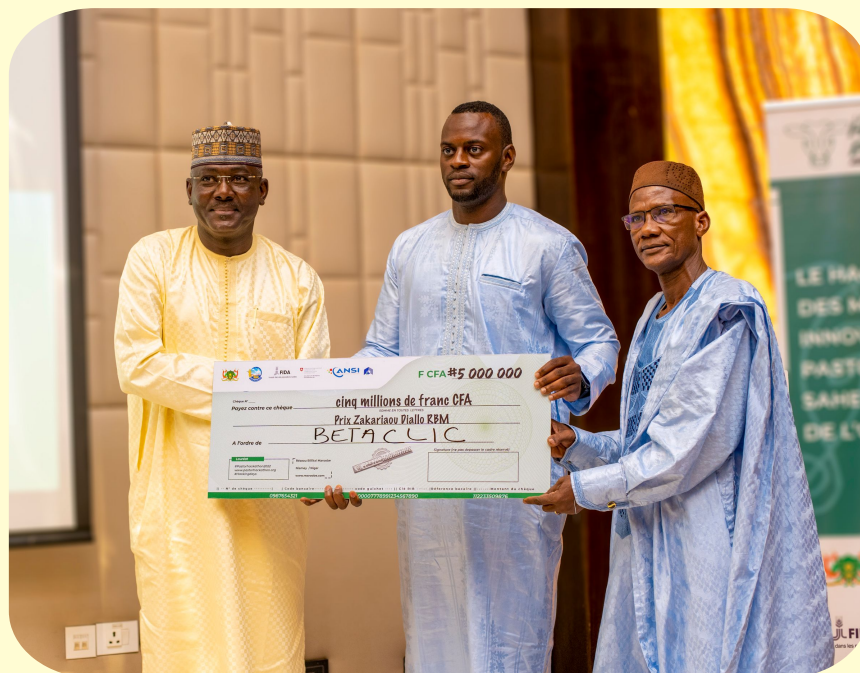


1er projet primé : « BetaClic »

Monsieur Ismaël Sylla, Mauritanie

L'adoption et l'application de l'innovation « Betacllic » dépendront en grande partie de la mobilisation des organisations pastorales qui doivent assurer la distribution des puces aux éleveurs et la sensibilisation de ces derniers sur la pertinence et la plus-value du dispositif dans la facilitation de leurs activités. Les maires des communes situées dans les zones transfrontalières du Sud de la Mauritanie sont également des interlocuteurs et des partenaires privilégiés de « Betacllic » dans la mesure où ils peuvent contribuer à : (i) élargir le cercle des acteurs locaux impliqués dans l'utilisation de l'application ; et (ii) valoriser les données permettant d'assurer la traçabilité et le suivi de la mobilité du bétail d'une région à l'autre. La prochaine étape de développement de l'application sera consacrée à : (i) l'ajustement de la plateforme, en prenant en considération les retours du terrain ; et (ii) la mise à l'échelle du dispositif dans toutes les régions mauritaniennes, ainsi que dans les espaces transfrontaliers Mauritanie/Sénégal et Mauritanie/Mali.

Ismaïl Sylla a été au contact de l'élevage pastoral dès son plus jeune âge en passant ces vacances et week-ends chez sa grand mère éleveuse au niveau de la région de Guidimakha. En parallèle de ces activités professionnelles en tant qu'ingénieur système, déterminé à mettre l'innovation au service de son pays et des populations pastorales qu'il a côtoyées dès son plus jeune âge, Ismaïl Sylla cherche à développer des solutions innovantes dès 2014 en entrant en contact avec différentes entreprises du digital. Depuis peu, Ismaïl Sylla, soucieux de transmettre la fibre entrepreneuriale, des savoir faire et savoir-être, s'est entouré de trois jeunes apprentis issus de la jeunesse pastorale et au niveau de formation et d'éducation hétérogènes pour l'assister dans le développement technologique et commercial de « Betacllic ».



M. Sylla estime que le “Pastorhackathon a permis de rencontrer d'autres innovateurs et de mieux prendre conscience des potentielles complémentarités entre les différentes innovations promues par les candidats. Le choix de Niamey pour le déroulement des Hackingdays est pertinent, au regard du dynamisme des acteurs de l'innovation et du digital au Niger et de la qualité des expertises qui ont été mobilisés pour accompagner et conseiller les candidats. Les rencontres avec les acteurs de terrain et les représentants du monde pastoral ont aussi été très utiles. Elles ont permis de prendre conscience de réalités qui sont quelque peu différentes de celles de la Mauritanie et des retours d'expériences que nous recevons d'ordinaire. En ce qui concerne le processus de sélection, j'ai apprécié le fait que les organisateurs aient prévu la présence d'un huissier, afin de suivre le travail du jury et de garantir une certaine transparence du processus de sélection”.



Cérémonie de remise des prix en présence des représentants des organisations pastorales et de Monsieur Tidjani Idrissa Abdoukadi, Ministre de l'Élevage et Porte-parole du Gouvernement de la République du Niger



Le PastorHackaton dans la presse et sur les réseaux sociaux

Mauritanie

- [La Vision](#)
- [CRIDEM](#), Carrefour de la République Islamique de Mauritanie

Niger

- [Business Challenges Niger](#)
- E-Niger , [Retour d'expérience Pastorhackathon](#)

Mali

- [Ségou citoyen](#)
- Radio Dagne FM Nara, [La Voix du Sahel](#)
- [Nara Média](#)

Tchad

- [Les Braves Tchadiennes](#)



Le Secrétaire Exécutif du Réseau Billital Maroobé, Monsieur Dodo Boureïma et Monsieur Tidjani Idrissa Abdoukadi, Ministre de l'Élevage, Porte-parole du Gouvernement de la République du Niger lors de la cérémonie de remise des prix le 27 mai 2022 à Niamey



Investir dans les populations rurales



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

